

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL  
publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>o</sup>, S. A., Neuville-sur-l'Isle (Dordogne)

La vie n'est jamais parfaite  
Cependant nos résolutions doivent nous permettre d'atteindre cette perfection



Dans un mois, ce sera la rentrée des classes.  
Il n'est pas trop tôt pour y songer, car octobre arrivera vite et vous surprendra peut-être. Alors qu'attendez-vous pour consulter les vitrines et choisir des chaussures pour vos enfants?

Il serait bien rare que l'automne soit glacial. Aussi, nous ne saurions trop vous conseiller de retenir un article has protégé à la fois et de la pluie et de la température froide qui accompagne les gelées blanches. De modèle, nous semble-t-il, devrait vous donner toute satisfaction : Derby double basane à l'arrière, textile à l'avant, empiègne fermant mecessin et pare-cho, piqûres fantaisie, forte

semelle crêpe, il se moquera, en effet, des intempéries par la qualité de ses matières, sa robustesse, tout en restant souple et léger.  
Il se fait en beige du 24 au 39 à l'atelier 453.

**BIENTOT LA RENTRÉE**  
Un article idéal pour vos garçons

## La vie de nos ateliers ces dernières semaines

Où en sommes-nous après un mois de reprise ?  
Si l'on observe les rentrées et les sorties, on constate toujours la même animation, toujours le même air décidé, ce qui dénote la poursuite d'un travail bien organisé et consciencieux dont nous pouvons nous réjouir.  
On n'évoque plus les vacances que rarement, la vie courante ayant repris ses droits. On songe aux enfants qui vont repartir vers l'école, on voudrait pour mieux le traverser, certains s'appretent à décrocher le fusil pour le nettoyer, le graisser en vue de l'ouverture proche de la chasse, mais chaque matin les

uns et les autres reprennent le chemin qui mène à l'Entreprise.  
Les jours raccourcissent et, à six heures, lorsque sonne le réveil et qu'on ne remarque dans l'œil du contrevent qu'une faible clarté, on resterait bien un moment de plus entre les draps,

mais une tâche dont dépend notre subsistance, celle de nos compagnes, de nos fils et de nos filles nous attend ; aussi, sautons-nous bravement du lit pour affronter une nouvelle journée, stimulés par la pensée que dans (Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## MICHEL DUMAS tombé au Champ d'honneur

Après Claude Gaillé que nous avons encore devant les yeux, près de sa machine, dans l'atelier, et tombé au champ d'honneur en Algérie, voici que l'incorruptible destin frappe encore par un deuil non moins cruel que le précédent : le caporal Michel Dumas s'est dédicié à Alger, le 15 août, à la suite de graves blessures reçues au cours d'une importante opération de ratisage, le 1er août, au Kef Menâa dans le Djebel Sabari. Le combat, engagé à 15 h, fut très dur et dura jusqu'à 17 h. Il est dit le « Journal d'Alger », devait se poursuivre dans des conditions difficiles jusqu'à la nuit et fut l'objet de citations élogieuses comportant l'attribution de la Médaille Militaire et de la Valeur militaire. Il s'agit des caporaux Levandowsky, Michel Dumas et Claude Gaillé.



Une récente photo de Michel Dumas

Ces décorations leur ont été remises en présence du général Rouget, commandant l'Air en Algérie, par le colonel Couët, commandant le groupe des commandos parachutistes de l'air. Qui ne revit la consternation (Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## XIV<sup>e</sup> Anniversaire de la Libération de Neuville

Il faut réaliser l'union de tous si nous désirons voir la République respectée parce que forte, armée parce que juste, et dans laquelle, Liberté, Egalité, Fraternité ne seraient pas de vains mots, dit ce substantiel le Docteur Pouscar, maire et conseiller Général de Neuville dans son allocution.  
Un lieu de recueillement où, pendant la minute de silence, les assistants revivent par la pensée de la Résistance, de Théorat, est

## Eminents et nombreux visiteurs se succèdent dans notre Société

M. R. Bigeard, représentant une importante société de Dakar avec laquelle nous entretenons de bons rapports comm-

ses dérivés, ainsi qu'aux matières premières au service 100.  
M. Jérémy John Thornton,

pour se documenter spécialement sur nos méthodes de fabrication en vue de sa formation professionnelle.  
Il s'est aussi déplacé guidé par MM. Duteuil ou Rodrigo dans divers sites périodiques qu'il a trouvés magnifiques et dont il emportera, nous s'est-il dit, un bon souvenir, ainsi que son séjour dans l'Entreprise.



M. Bigeard examinant avec M. Jamet l'un des articles de notre récente collection

ciux, est venu nous voir ces temps derniers.  
Il a consulté longuement notre collection 1958-1959 et, grâce à l'expérience qu'il a acquise sur le marché de la chaussure au Sénégal et à ses échanges de nos services intéressés, nous a permis d'orienter nos modèles vers des articles compatibles avec les aspirations de la clientèle sénégalaise.  
Il a retenu de nombreux échantillons et nous osons espérer que, consécutivement aux indications qu'il a bien voulu nous donner, de notables commandes viendront marquer sa visite dont nous le remercions.

Le Père Patrick, missionnaire, de passage au château de Neuville, accompagné de jeunes étudiantes de « Notre Dame de la Miséricorde », parcourt nos ateliers.  
Amené à traiter des sujets variés selon les pays ou régions qu'il visite, ce qu'il a observé et tous les renseignements recueillis ont fortement retenu son attention et, vraisemblablement, il s'en inspirera pour préparer des couronnes ou conférences lorsque son ministère le conduira dans des centres industriels.  
M. Abbé Chuzot, de Périgueux et quelques Jocistes désireux de connaître l'Entreprise posent devant l'objectif à l'issue de la visite qu'ils viennent de rendre à nos différents services. (Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)



M. Jansson suit les explications que lui donne M. Schofield sur la fabrication du « Stichdowon »

M. J.G. Jansson, chef de fabrication dans une usine de chaussures à Colombo, (Ceylan) qui avait participé aux cours « Procos » et « Adonco », en Angleterre, où il avait fait la connaissance de MM. Broggi et Schofield, nous a rendu visite sur leurs installations.  
Durant la semaine où il est resté près de nous, il s'est particulièrement intéressé à la fabrication du « Stichdowon » et de

## « RESOLUTIONS »

« Je n'ai pas encore rencontré l'homme pour qui tout est vraiment réussi. Il y a toujours, il y aura toujours un moment de faiblesse, de passage à vide, de débrayage. »

une décision, c'est une prise de position sur un problème urgent.  
Par contre, une résolution, c'est une ligne de conduite, une décision sur un but plus lointain.

Mais, si dans la conduite d'une automobile, le fait de débrayer n'est que l'amorce d'une manœuvre permettant le changement de vitesse, dans la vie il est nécessaire que le débrayage soit également qu'une transition.

Ces résolutions qui nous prennent couramment doivent être entretenues, étayées, renforcées, surveillées.

Des hauts et des bas. Voilà ce que notre existence d'être humains subit. Ce changement d'altitude secoue l'organisme, le moral. Notre vie moderne augmente encore l'effet de ces différences de niveau.

Les fleurs d'un vase sont ravissantes, mais elles sont coupées, c'est-à-dire qu'elles ne peuvent que se flétrir. L'eau du vase ne leur permet que de survivre un peu plus longtemps.

Notre vie familiale plus réduite, notre surmenage permanent, le téléphone, le bruit, tous les événements mondains qui nous frappent et nous affectent, tout cela contribue à accentuer les différences de « tons » de notre vie.

Par contre, les graines semées auront besoin de surveillance. Il faudra les arroser, guider leur croissance, détruire les herbes parasites, peut-être même ajouter un sol un engrais indispensable.

Mais de même que dans une randonnée à bicyclette le descente permet de prendre de l'élan pour grimper la côte avec moins de fatigue, de même dans les nos moments de déstabilisation, nos échecs, doivent nous permettre de mieux préparer nos réussites.

Nos résolutions sont comme ces fleurs et ces graines. Ou bien nous les nourrissons brillantes, spectaculaires mais éphémères, ou bien nous les voudrions solides, vivaces, mais peut-être plus affectées.

Tout est une question de décision. Quel que soit le facteur « chance » dans une vie, celle-ci n'est surtout fonction que de l'esprit décidé, des résolutions que nous aurons prises.

La vie n'est jamais parfaite ; mais nos résolutions doivent contribuer à rechercher cette perfection.

Toute décision, toute résolution est fonction de l'effort opiniâtre que nous ferons pour entraîner la réussite.  
Une décision peut avoir à être prise pour l'immédiat. Mieux,

Nos clients doivent nous servir à préparer nos réussites. L'expérience de nos grands-parents n'est que le résumé d'échecs surmontés dans le passé.

C'est ce que veut dire Gilbert Cesbron, l'auteur de « Chiens perdus sans collier », lorsqu'il écrit :  
« Parmi les résolutions que l'on prend, il y en a de l'espèce « grandes » et de l'espèce « fleurs coupées ».  
J. S.





